

La Fête nationale du 14 juillet

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le cortège des sociétés

Un peu après midi, le cortège des sociétés musicales et sportives défile Grand-Place. Les délégués de ces groupements avec leur drapeau sont reçus à l'Hôtel de Ville et M. Emile Fournier, ainsi que les présidents des sociétés représentées, profitent de cette occasion pour remercier la Municipalité de sa sollicitude à leur égard.

M. Lebas souhaite la bienvenue aux délégués et se dit heureux de constater que cette année le cortège a été particulièrement brillant. Il remercie M. Fournier pour son précieux concours et fait un délicat éloge de M. Francis Rouquet, directeur de la « Grande-Harmonie » et du Conservatoire national de Musique.

Il remercie également toutes les sociétés. Pendant cette cérémonie, qui se termine par un vin d'honneur, la « Grande-Harmonie », sous l'habile direction de son éminent chef, M. Bouquet, donne sur le podium de la Grand-Place, un concert remarquable et fort applaudi.

Les jeux et concerts

Au cours de la matinée, dans tous les quartiers de la ville, des concours de pigeons, de tir au fusil, à l'arbalète, de pelote-balle; des courses vélocipédiques, etc., firent les délices des amateurs qui assistèrent nombreux à ces diverses attractions.

L'après-midi, ces manifestations sportives se continuent par des fêtes de gymnastique, des concours de pêche, une grande fête d'escrime dans la salle de la rue de l'Espérance, une fête nautique dans le bief du canal de Roobaix. Toutes ces attractions réunissent un grand concours de public qui ne ménage pas ses chaleureux applaudissements.

Vers 17 heures, de la place de la Fraternité, le ballon « Ville de Roubaix » s'élève rapidement dans les airs aux applaudissements enthousiastes de la foule.

Au cours de la soirée, au pied de l'Hôtel de Ville brillamment illuminé, la « Grande Harmonie » donne un concert de choix, qui fut un délicat régal pour les amateurs de belle musique. Puis la section féminine de la Fédération des Amicales laïques, sous la direction de M. Bettembourg et M^{lle} Costerman, exécute avec beaucoup de grâce des danses et frêques antiques qui obtinrent un succès mérité.

De leur côté, dans le cadre charmant du square Pierre-Cateau, la « Concordia Harmonie » et la « Cocillia Roubaisienne » donnent successivement des concerts remarquables et très applaudis.

Les concours de chant, de déclamation et de théâtre.

Comme de coutume, les divers concours de chant, de déclamation et de théâtre ont réuni un nombre considérable de concurrents, parmi lesquels se trouvaient des éléments de réelle valeur.

Le travail considérable qui leur est chargé de dépanner les concurrents ne lui a pas permis de terminer ses travaux assez tôt pour que nous puissions publier, aujourd'hui, les résultats de ces concours.

Nous donnerons demain la liste complète des lauréats.

A Wattrelos. — Le matin, vers 8 h. 30, l'administration municipale a visité les établissements hospitaliers.

A 10 h. 30, ont lieu le défilé d'un grand cortège, auquel participaient les différentes sociétés musicales et sportives de la ville, ainsi que les enfants de la Croix-Rouge.

Après midi, les défilés des sociétés participant au cortège furent reçus à l'Hôtel de Ville.

Dans l'après-midi, la fête de gymnastique donnée par « La Gauloise », le concours de pêche qui se déroula à Sainte-Marguerite et les différents concerts qui eurent lieu dans les quartiers de la localité, attirèrent un nombreux public.

A 22 h. 30, place du Monin, un brillant feu d'artifice et les illuminations de l'Hôtel de Ville, clôturèrent cette journée de fête. Ajoutons que les concours de chant attirèrent sans cesse de nombreux amateurs.

A Croix. — Le programme organisé par la Municipalité s'est déroulé avec la participation d'une grande partie de la population. Les concerts ont été très suivis.

A Wasquehal, les jeux populaires remportèrent un grand succès.

Le défilé des sociétés fut très remarqué. Les sociétés furent passées en revue par la Municipalité et la Commission des fêtes. Les édifices municipaux et les bals publics ont été très suivis par les habitants.

Dans le canton de Lannoy. — La Fête nationale a eu son succès habituel dans les communes de Lannoy, Lys, Toufflers, Hem, Forest, Sully et Chérenq.

Des distributions de pain et de viande ont été faites aux indigents.

Les cortèges et les concerts donnés par les musiques ont été très suivis par la population, qui n'a pas ménagé ses applaudissements.

Il n'a été de même pour les fêtes de gymnastique, auxquelles ont assisté de nombreux habitants, qui ont suivi avec intérêt toutes les productions des jeunes gymnastes.

Dans la commune de Cyoising et les villages voisins, la Fête nationale a été célébrée avec entrain. Comme les années précédentes, les jeux populaires furent disputés par de nombreux amateurs. Le soir, les bals populaires attirèrent les fervents de la danse, qui s'adonnèrent pendant de longues heures à leur jeu favori.

A TOURCOING

Suivant la tradition, c'est un spectacle unique qui a constitué la fête du 14 juillet, à Tourcoing.

La matinée

Après le réveil matinal, la journée s'ouvre par le rassemblement des sociétés rue de la Latte, à 9 h. 30. M. Dron, sénateur-maire et le Conseil municipal passent en revue le cortège qui, à 10 heures, défile devant l'Hôtel de Ville. Sur le perron on note, outre M. Dron et ses adjoints, MM. Thaux, conseiller de Belgique; Maréchal, conseiller général; Vandenberghe, conseiller d'arrondissement; le capitaine Guéranger, président du Cercle des Officiers.

Pendant une heure, c'est l'admirable défilé entrecoupé de sociétés musicales, qui attire toujours la foule. Sitôt le passage remarqué des autos des sapeurs-pompiers, commandés par le capitaine Colmant et le sous-lieutenant Olivier Montagne, c'est le défilé des enfants des écoles.

En fête comme dans tous les cortèges, c'est la Claque acroïste. On comprend que M. Dron ait applaudi lui-même son compagnon de route, M. Louis Poncelet.

M. Georges Maquet, le sympathique sous-chef de l'Harmonie Municipale, dirige ensuite, sur le perron de l'Hôtel de Ville, les chœurs des enfants, écoutés dans le silence général.

Dans la cour d'honneur, à 11 h. 15, M. A. Parry adjoint, en présence de l'administration municipale, félicite les nouveaux titulaires de décorations, à qui sont remis les insignes. Un vin d'honneur est servi.

Dans le square de l'Hôtel de Ville, à midi, l'Harmonie Municipale, sous la direction du maître Nivard, directeur du Conservatoire, exécute un concert où se pressent les connaissances.

Dans la salle des mariages, M. Dron reçoit les membres de l'enseignement. M. Prot, inspecteur, salués l'administration municipale et exprime les desiderata du corps enseignant, notamment la création d'un groupe scolaire complet au Clinquet. M. Dron répond en faisant appel aux professeurs et maitresses afin qu'ils collaborent le plus possible à l'œuvre de la Municipalité en faveur des écoles publiques.

M. Dron, à midi 30, a visité les établissements hospitaliers.

L'après-midi et la soirée

Le programme offrira de nombreuses distractions, que le public a suivi avec intérêt: Concours de tir, de pêche, de chant; fête au Jardin de la Nation, rue Fin-de-la-Guerre; concours cycliste féminin; course cycliste le « Tour de Tourcoing »; fête nautique quel de Bordeaux; concert et ascension d'un ballon place de la Gare.

En soirée, la fête de gymnastique de l'Union Tourcoingnoise place Charles-Roussel, les concerts et bals Grand-Place et square de l'Hôtel-de-Ville, réunissent les habitants, qui assistent aussi à la superbe fête aéronautique de nuit, place de la Croix-Rouge.

L'embrasement électrique de l'Hôtel de Ville et de la Bourse de Commerce, les illuminations des rues du Centre provoquent la curiosité par leur magnifique effet.

L'organisation

Nous félicitons M. Jérôme, chef du service des fêtes de la ville, le parfait organisateur et ses collaborateurs.

Sous la direction de M. A. Lefant, le distingué commissaire central, le personnel de la police municipale, avec l'inspecteur Martin, chef du service de nuit, de la Croix-Rouge, accompagné d'un service d'ordre sans incident. Les gardes de Tourcoing, commandés par l'adjudant Béghin, avaient revêtu la nouvelle tenue de cérémonie.

A Mouvaux. — Le défilé du cortège et les jeux divers ont obtenu un vif succès.

Dans toutes les communes des cantons de Tourcoing, la Fête nationale s'est déroulée suivant le programme qui avait été établi et qui ne différait pas de ceux des années précédentes. Toutes les attractions organisées ont été animées et l'on ne signale aucun incident.

Dans les communes de Quesnoy, Comines et Wervicq-Sud, la Fête nationale remporta un joli succès. Les jeux populaires attirèrent un grand nombre de participants. Les cortèges, les fêtes de gymnastique et les concerts furent l'attrait de la journée.

A LILLE

La revue des troupes

C'est sur la place de la République que s'est déroulée, à 9 h. 30, la traditionnelle revue du 14 juillet. Prenant part, comme troupes, à ce défilé, le bataillon du 43^e et le drapeau du régiment, ainsi que la musique, deux compagnies du 18^e génie, une compagnie du train des équipages et la section des C.O.A.

Les autorités civiles, parmi lesquelles on remarquait M. Hudelo, préfet du Nord et les chefs militaires, tels que M. de la Motte, M. Scellegno, maire de Lille et ses adjoints, etc., avaient pris place au pied de la statue de Falisberbe.

Après la présentation des troupes par le général de division Boyé, M. le général Lacapelle procéda à une remise de décorations.

Le défilé eut lieu ensuite, aux accents d'un vif roulement de tambour, par la Musique du 43^e. Derrière la troupe venaient les sapeurs-pompiers et leurs six autos, la Musique Municipale, la Claque de l'U.N.C. et une importante délégation d'anciens combattants avec leur drapeau.

Venaient ensuite des groupements d'anciens militaires et de sociétés de vétérans, de médaillés, anciens sous-officiers et soldats belges, vétérans de 70, mutilés, etc...

Après la revue, le général Lacapelle vint serrer son cheval devant la tribune d'honneur et salua les autorités civiles.

En ville, on remarque au Cortège des sociétés belges et françaises, les membres de la colonie française de Bruxelles. On remarque les attachés militaires français, les présidents et secrétaires de la Chambre de Commerce française et les représentants de nombreuses sociétés françaises établies à Bruxelles.

Parmi les visiteurs, on remarque le général Blavier, attaché militaire français; le comte de la Forest Divonne; l'auditeur général militaire baron van Zuylen van Nyevelt; M. Degrand, conseiller d'ambassade et M. d'Hallegry, consul adjoint à l'ambassade; M. Dron, sénateur, président de la Chambre de Commerce française; le personnel de l'ambassade; de nombreuses dames; les représentants des sociétés françaises de Belgique, etc.

En ville flottent de nombreux drapeaux français et belges.

A Tournai. — Les délégations du Souvenir français, belge et de l'Inter-Association patriotique, se sont rendues au monument français et au monument des Vendéens, où elles ont déposé des gerbes de fleurs en hommage aux défenseurs de notre liberté tombés sur notre sol en 1832 et en 1914.

Les autres groupements français et les écoles ont également été reçus par l'attaché de la nation amie en déposant des fleurs à ces deux monuments.

A L'ETRANGER EN BELGIQUE

A Bruxelles. — L'ambassadeur de France et M^{lle} Harbette ont reçu jeudi matin, à l'ambassade de France, les membres de la colonie française de Bruxelles. On remarque les attachés militaires français, les présidents et secrétaires de la Chambre de Commerce française et les représentants de nombreuses sociétés françaises établies à Bruxelles.

Parmi les visiteurs, on remarque le général Blavier, attaché militaire français; le comte de la Forest Divonne; l'auditeur général militaire baron van Zuylen van Nyevelt; M. Degrand, conseiller d'ambassade et M. d'Hallegry, consul adjoint à l'ambassade; M. Dron, sénateur, président de la Chambre de Commerce française; le personnel de l'ambassade; de nombreuses dames; les représentants des sociétés françaises de Belgique, etc.

En ville flottent de nombreux drapeaux français et belges.

A Tournai. — Les délégations du Souvenir français, belge et de l'Inter-Association patriotique, se sont rendues au monument français et au monument des Vendéens, où elles ont déposé des gerbes de fleurs en hommage aux défenseurs de notre liberté tombés sur notre sol en 1832 et en 1914.

Les autres groupements français et les écoles ont également été reçus par l'attaché de la nation amie en déposant des fleurs à ces deux monuments.

A Mons. — Les Anciens Combattants français et les « Amicitias Françaises » sont allés, jeudi matin, fleurir les tombes des soldats français inhumés au cimetière et déposer une gerbe au monument commémoratif.

L'après-midi eut lieu le traditionnel pèlerinage au monument commémoratif de la bataille de Jemmapes.

La Municipalité de Mons s'était associée à la fête nationale française et avait organisé un concert par carillon.

A Liège. — La colonie française accompagnée des sociétés civiles d'anciens militaires de Liège, s'est rendue jeudi matin au cimetière de Robertmont, où des fleurs ont été déposées sur les tombes des soldats français et belges.

La journée s'est terminée par une réunion présidée par le consul général de France.

A Anvers. — La colonie française d'Anvers s'est réunie jeudi matin, au consulat, sous la présidence de M. Tondeur-Schneider, consul général, en présence de M. de Breyne, conseiller du commerce extérieur, a répondu en exaltant le tyranisme de la colonie livrée à l'avis de la France.

DANS LES AMBASSADES FRANÇAISES A Rome

Rome, 14 juillet. — Le 14 juillet a été fêté à Rome avec éclat, par la colonie française. Une brillante réception a eu lieu au Palais Farnèse.

Dans un discours longuement applaudi, M. René Bernard, ambassadeur de France, a fait un exposé complet de la situation financière et a envisagé les diverses étapes du redressement.

A Budapest. — A l'occasion de la fête nationale, le ministre de France et M^{lle} de Vienne, ont reçu la colonie française de Budapest.

Une grande fête à Tokio

Tokio, 14 juillet. — Une réception a eu lieu à l'ambassade de France à l'occasion du 14 juillet. Les personnalités japonaises et étrangères, la colonie française y assistaient. Ce soir une fête sans précédent a eu lieu devant plusieurs milliers de personnes à Hibiya-Park, sous la présidence de M. de Billy, ambassadeur de France, et du maire de Tokio.

La conférence navale de Genève

Seule la question des croiseurs n'a pu encore être réglée

Genève, 14 juillet. — Suivant les prévisions, la séance plénière de la conférence navale a été occupée toute entière par l'exposé des trois délégations qui ont tenu à faire le point de la situation en ce qui les concerne.

Il résulte de cette séance qu'à l'heure présente seule la question des croiseurs retarde le dénouement heureux de la conférence navale. L'accord est en effet virtuellement accompli pour toutes les autres questions. Les chefs des trois délégations ont affirmé avec force leur volonté de poursuivre les négociations jusqu'à l'aboutissement heureux des travaux de la Conférence.

LES PUPILES DE LA NATION A ZUYDOUTE OU WORMHOUDT

Les familles qui désirent envoyer leurs enfants en colonie de vacances à Zuydoute ou Wormhoudt sont invitées à adresser d'extrême urgence leurs demandes au siège de l'Office, 18, place Sébastopol, à Lille.

Des réception de cette dernière, le carnet de santé sera examiné par une commission spéciale médicale.

En ce qui touche les familles domiciliées dans l'arrondissement de Lille, elles sont informées qu'elles peuvent présenter leurs enfants à la visite médicale au siège de l'Office de Lille, les 18, 19 et 20 juillet, de 9 h. à midi.

LE BROUILLARD PROVOQUE UNE COLLISION DE NAVIRES AU LARGE DE PORT-VENDES

Port-Vendres, 14 juillet. — Un abordage s'est produit ce matin vers 6 heures, entre le vapeur italien « Mireille » et le paquebot « Abda » venant du Maroc, à environ trente milles de Port-Vendres. La brume était intense et les deux navires marchaient à une vitesse très réduite.

Aucune panique ne s'est produite à bord de l'« Abda » grâce au sang-froid des officiers et de l'équipage.

Un matelot a été blessé, mais ses blessures sont légères. Le « Mireille » est rentré à 14 h., ayant son étrave enfoncée. Les passages de l'« Abda » ont été débarqués.

Toujours le mauvais temps



L'IMPASSE RONSIN A PARIS. Sous le vent des inondations causées par les orages successifs qui ont épuisé la capitale, se sont lézardés et doivent être élargis. Au premier plan, une excavation causée par les eaux. (Wide World photos.)

LA REGION DE TARBES RAVAGEE PAR UN OURAGAN

Tarbes, 14 juillet. — Un ouragan a sévi hier soir sur Tarbes et sur la région, causant des dégâts importants aux récoltes et aux jardins. Un grand nombre d'arbres ont été brisés. Toutes les toitures vitrées ont été défoncées et une soixantaine de personnes ont été atteintes par des éclats de verre. De nombreux vitrines de magasins ont été brisées par de gros grêlons. Les rejoinsances du 14 juillet ont été suspendues.

LA FOUDRUE TUE UN LABOUREUR PRES DE SAINTE-MENEHOULD...

Sainte-Menehould, 14 juillet. — Au cours d'un violent orage qui s'est abattu sur Yell-Dampierre, la foudre est tombée sur Thomas Kawlakowski. Agé de 23 ans, sujet polonais, qui labourait avec quatre chevaux.

...ET UN OUVRIER AGRICOLE A CUISY-EN-ALMONT

Reims, 14 juillet. — Les orages qui ont éclaté hier sur la région, ont causé de multiples décès et fait une victime à Cuisy-en-Almont, où un ouvrier agricole d'origine hongroise, nommé Tyvat, 48 ans, réfugié à l'abri d'une meule dans les champs, a été frappé par la foudre. Son fils, blotti entre ses genoux, n'a eu aucun mal.

Costes tenterait prochainement la traversée Paris-New-York

Paris, 14 juillet. — « L'Auto » annonce que l'aviateur Costes tenterait sur un appareil de grand raid, baptisé « Le Nungesser et Coli », Paris-New-York, avant la fin du mois.

Si le gouvernement n'apporte pas son appui pour cette traversée à l'aviateur, celui-ci effectuerait le tour du monde en douze étapes.



L'AVIATEUR COSTES

MM. DELANGE ET COLOMBO de la Sureté générale réclament chacun 100.000 fr. de dommages-intérêts à M. Léon Daudet

Paris, 14 juillet. — Devant la 1^{re} Chambre du Tribunal, M. Delange, contrôleur général des recherches, et M. Colombo, commissaire de police, réclamaient chacun cent mille francs de dommages-intérêts à M. Léon Daudet, directeur de l'Action Française, pour dénonciation calomnieuse en raison de sa plainte pour assassinat et complicité dans l'affaire Philippe Daudet.

UN TRAMWAY DÉRAILLE A LIMOGES

Limoges, 14 juillet. — La remorque d'un tramway marchant à une allure rapide a déraillé près de la rue de Lisbonne, dans le faubourg Montjois et s'est égarée contre un poteau. Dix-sept voyageurs ont été blessés, dont certains grièvement.

L'accident serait dû au mauvais état de la voie.

PETITES NOUVELLES

Le Ministère des Affaires étrangères du Brésil a accepté la proposition française de soumettre à l'arbitrage de la cour de La Haye, le litige concernant les emprunts fédéraux brésiliens, dont les porteurs français réclament le paiement des intérêts en or.

Le Gouvernement français a inauguré le nouveau musée de peinture et de sculpture de Mane, installé dans l'hôtel historique de Mane.

Une catastrophe, Mme Brosche habitant rue de l'École, à Saint-Etienne, a été trouvée morte chez elle, baillonnée et ligotée. On ignore les mobiles de ce crime.

L'artilleur Alphonse Bouchet s'est noyé à La Ciotat en prenant un bain avec deux chevaux.

Le Congrès national des Métiers du Travail s'est ouvert jeudi à Châlon-sur-Saône.

Dernières Nouvelles Régionales

Une auto-pompe tamponnée par un tramway à Lille

Deux pompiers et trois voyageurs blessés

Un lillois se pend à la porte de l'église de Honnetoy-Sallier

Monsieur, 14 juillet. — M. Auguste Vanabroocke, 58 ans, originaire de Lille, a été trouvé pendu à la porte de l'église de Honnetoy-sur-Ailly. On ignore les motifs de ce suicide.

LE MAUVAIS TEMPS

Les inondations dans le Cambrésis

Un détachement du 3^e génie est arrivé jeudi dans la région de Rieux, Ardenne-les-

LES CONGRES

de la Section internationale des ligues de droits de l'homme

Paris, 14 juillet. — La Section internationale des Ligues des Droits de l'Homme a tenu aujourd'hui son Congrès annuel.

M. Victor Bachs, président de la Ligue française, a donné lecture d'un rapport sur les problèmes actuels. Après avoir salué le phalange des Allemands qui luttent pour défendre l'esprit de Locarno et le pacte V. M. Bachs a montré qu'un très grand nombre de nationalités allemandes pensent à la revanche.

Leur but, a-t-il dit, n'est pas de rechercher une guerre franco-allemande, mais plutôt une guerre avec la Pologne. Finalement, le Congrès a émis le vœu que sur chaque budget militaire des différents pays, soit prélevée une certaine somme qui sera versée à la S.N.D. Grâce à cet argent, celle-ci pourra subventionner les organisations qui, comme la Ligue des Droits de l'Homme, luttent pour le paix.

Un crime abominable en Angleterre

On découvre un enfant qui avait été enterré vivant

Londres, 14 juillet. — Près du village de Hurst Green, dans le Sussex, un promeneur, attiré par des cris étouffés, a découvert un bébé enfoncé la tête la première dans un terrier de lapin et recouvert de terre. On ne voyait plus qu'un pied du pauvre petit qui, bien qu'étouffant, la bouche pleine de terre, avait à la vie. Il est à l'hôpital de St. Barnard, où on le pense âgé de huit à dix semaines. On a relevé une empreinte de talon près du terrier, et des personnes ont vu une auto s'arrêter à cet endroit peu de temps avant la découverte de l'enfant abandonné.

LA PERSECUTION RELIGIEUSE AU MEXIQUE

Trois prêtres fusillés

Rome, 14 juillet. — On mande de Washington au « Corriere d'Italia » que trois prêtres ont été fusillés sans aucun jugement au Mexique. Parmi les exécutions on cite celle du père Gonzales, directeur du collège catholique de Guadajuato, qui s'était caché pour passer aux Etats-Unis, mais fut découvert et exécuté sur-le-champ.

On annonce la mort de l'archevêque Mgr Herrera Pina, qui a succombé à l'hôpital des suites des fatigues qu'il a dû supporter au cours de sa suite.

DECOUVERTE DE SEPT CORPS DE SOLDATS FRANÇAIS A YPRES

En travaillant à la restauration de l'établissement du Sacré-Coeur, chaussée de Vlamertinghe, à Ypres, des terrassiers ont mis à jour sept corps de soldats français tombés au cours de la guerre.

Les précieux restes de ces héros disparus ont été transférés au cimetière Saint-Charles, en cette ville.

POUR UNE QUESTION D'INTERET un paysan italien tue sa mère et sa sœur et brûle leurs cadavres

Saint-Alerno, 14 juillet. — Un drame affreux s'est déroulé à Galvanico, petite localité à 20 kilomètres de Nocera (Ombrie). Pour une question d'intérêt, un paysan nommé Gaurano, incité par son amie, a tué sa mère, qu'il rencontra le soir dans un sonlier isolé. La sœur de l'assassin, accourue au secours de sa mère fut également tuée à coups de hache. Non satisfait de son horrible crime, l'assassin mutila les deux cadavres et, aidé de son amie, les arrosa de pétrole et y mit le feu. Le crime a été découvert trois jours après.

LES DISTRIBUTIONS DE PRIX

Au Collège de Marçeq-en-Barœul

« L'année scolaire des prix a eu lieu mercredi, 5 midi, sous la présidence de M. Gaston Bernoville, le distingué directeur de la Revue « Les Lettres », qui entouré sur l'estrade M. le chanoine Théodore, supérieur du Collège; le colonel Rollin, du Génie; M. Pierre Saubert, conseiller général; le R.P. Duchasson, M.M. les abbés Charry, curé-doyen de Marçeq; Guemmarper, curé du Plois; Lesage, curé du Plois; Schmidt, sous-chef militaire.

Après avoir prononcé dans des termes honorables le discours de clôture de la fête, M. le chanoine Théodore a résumé ses conseils aux élèves dans un éloqu岸 développement sur le développement de l'âme. La lecture du palmarès a été couplée par des morceaux de musique de la Symphonie. Cette lecture fut couronnée par le Collège à l'occasion de la lecture de l'éloge de nos héros, au nombre de quatre, au Collège catholique, au Collège de l'Alliance, des Maisons d'Education Chrétienne, deux de nos écoles secondaires, au collège de Marçeq, et enfin, au collège de l'Alliance. M. le chanoine Théodore a remis les prix à nos élèves, et nous en donnons les noms: M. le chanoine Théodore, directeur de la Revue « Les Lettres », supérieur du Collège; le colonel Rollin, du Génie; M. Pierre Saubert, conseiller général; le R.P. Duchasson, M.M. les abbés Charry, curé-doyen de Marçeq; Guemmarper, curé du Plois; Lesage, curé du Plois; Schmidt, sous-chef militaire.

Après avoir prononcé dans des termes honorables le discours de clôture de la fête, M. le chanoine Théodore a résumé ses conseils aux élèves dans un éloqu岸 développement sur le développement de l'âme. La lecture du palmarès a été couplée par des morceaux de musique de la Symphonie. Cette lecture fut couronnée par le Collège à l'occasion de la lecture de l'éloge de nos héros, au nombre de quatre, au Collège catholique, au Collège de l'Alliance, des Maisons d'Education Chrétienne, deux de nos écoles secondaires, au collège de Marçeq, et enfin, au collège de l'Alliance. M. le chanoine Théodore a remis les prix à nos élèves, et nous en donnons les noms: M. le chanoine Théodore, directeur de la Revue « Les Lettres », supérieur du Collège; le colonel Rollin, du Génie; M. Pierre Saubert, conseiller général; le R.P. Duchasson, M.M. les abbés Charry, curé-doyen de Marçeq; Guemmarper, curé du Plois; Lesage, curé du Plois; Schmidt, sous-chef militaire.

Après avoir prononcé dans des termes honorables le discours de clôture de la fête, M. le chanoine Théodore a résumé ses conseils aux élèves dans un éloqu岸 développement sur le développement de l'âme. La lecture du palmarès a été couplée par des morceaux de musique de la Symphonie. Cette lecture fut couronnée par le Collège à l'occasion de la lecture de l'éloge de nos héros, au nombre de quatre, au Collège catholique, au Collège de l'Alliance, des Maisons d'Education Chrétienne, deux de nos écoles secondaires, au collège de Marçeq, et enfin, au collège de l'Alliance. M. le chanoine Théodore a remis les prix à nos élèves, et nous en donnons les noms: M. le chanoine Théodore, directeur de la Revue « Les Lettres », supérieur du Collège; le colonel Rollin, du Génie; M. Pierre Saubert, conseiller général; le R.P. Duchasson, M.M. les abbés Charry, curé-doyen de Marçeq; Guemmarper, curé du Plois; Lesage, curé du Plois; Schmidt, sous-chef militaire.

Après avoir prononcé dans des termes honorables le discours de clôture de la fête, M. le chanoine Théodore a résumé ses conseils aux élèves dans un éloqu岸 développement sur le développement de l'âme. La lecture du palmarès a été couplée par des morceaux de musique de la Symphonie. Cette lecture fut couronnée par le Collège à l'occasion de la lecture de l'éloge de nos héros, au nombre de quatre, au Collège catholique, au Collège de l'Alliance, des Maisons d'Education Chrétienne, deux de nos écoles secondaires, au collège de Marçeq, et enfin, au collège de l'Alliance. M. le chanoine Théodore a remis les prix à nos élèves, et nous en donnons les noms: M. le chanoine Théodore, directeur de la Revue « Les Let